

En ce qui concerne la province de Québec, elle a mieux à offrir que des résultats d'essais partiels sur de faibles étendues de terrain. Elle peut montrer les résultats de six années consécutives de culture de betteraves sur des centaines et parfois sur des milliers d'arpents, et on peut dire que la question a été tranchée par les cultivateurs eux-mêmes.

Si l'on consulte les journaux et les rapports officiels de 1890 à 1896, on constate l'empressement général des cultivateurs à faire de la betterave.

Il n'y a qu'une seule note discordante dans ce concert, c'est le rapport du Prof. W. Saunders (Ottawa 1892) dont nous avons déjà parlé. L'auteur de ce rapport, après avoir exposé les raisons pour lesquelles la culture de la betterave peut se faire au Canada aussi bien qu'en Europe, ajoute tranquillement dans ses conclusions page 36 : " Dans bien des cas les cultivateurs ont refusé de produire de la betterave, même au prix de \$5.00 la tonne de 2000 livres. On peut s'en rapporter aux fermiers pour décider si une récolte est profitable, car dans ce cas, ils se gardent bien de l'abandonner. En présence de tant d'occasions où un très grand nombre de cultivateurs qui avaient fait des contrats de betteraves, ont refusé d'en produire après une expérience d'une année ou deux, il est bien évident que les résultats n'ont pas dû être aussi avantageux qu'on le dit."

Le moindre tort de cette conclusion inattendue est de ne s'appuyer sur aucun fait précis, et même d'être en contradiction absolue avec tous les faits observés. Le temps en a d'ailleurs fait justice. Il serait ridicule de dire aujourd'hui que les cultivateurs refusent de faire de la betterave à \$5 00 les 2000 livres. Ils seraient bien heureux si on leur donnait l'occasion d'en faire à \$4.00 !

Pendant nos six années de séjour au Canada, dans les centres betteraviers de la province de Québec, nous n'avons pas rencontré un seul cultivateur déclarant que la betterave " ne paie pas ". Certes il y a eu des insuccès, et nous avons connu des douzaines d'" habitants " qui ont perdu de l'argent au début, mais ils connaissaient la cause de leurs échecs et n'en étaient nullement découragés. La plupart d'entre eux, pour ne pas dire tous, ont continué à produire des betteraves, en améliorant leur système de